

L'ENSEMBLE SILLAGES

Fondé en 1992 par Philippe Arrii-Blachette, l'ensemble Sillages est une formation de musiciens qui trouvent à travers les compositeurs de notre temps, l'expression de leur sensibilité d'interprète.

Le travail avec les compositeurs vivants est au centre de la politique artistique de l'ensemble pour une interprétation juste de leurs pensées musicales. Georges Aperghis, Yves Chauris, Hugues Dufourt, Allain Gaussin, Jean-Luc Hervé, Martin Matalon, Jacques Rebotier... avec eux, Sillages explore les multiples possibilités du langage musical contemporain, tout en favorisant leurs rapprochements auprès du public, par une compréhension vivante de leurs œuvres.

Depuis 1996, Sillages est en résidence au Quartz, scène nationale de Brest. Cette relation – inscrite dans le temps – permet chaque année à des créations de voir le jour, favorise la diffusion du répertoire contemporain et accompagne la mise en place d'actions culturelles et pédagogiques...

Sillages développe tout un arsenal de propositions pour la transmission de la musique de notre temps vers tous les publics. Un axe fondamental des activités de l'ensemble Sillages est l'action culturelle..

L'ensemble Sillages a initié un nouveau rendez-vous à Passerelle, centre d'art contemporain de Brest, le Festival ELECTRICUTION, rencontre des instruments acoustiques et de l'électronique. Un parcours à travers des œuvres mixtes autour de concerts, d'ateliers, de workshops, de conférences, d'impromptus musicaux. Sur le plan national et international, l'ensemble Sillages a été accueilli à Lyon, Quimper, Perpignan, Niort, Dijon, Nice, Montpellier, Paris ou encore Madrid, Séville, Alicante, Genève, Buenos Aires, Rome, Mexico, Puebla, Monterrey, Sueca, Bilbao, Parme, Guanajuato...

En résidence au Quartz, Scène nationale de Brest, l'ensemble Sillages reçoit le soutien du Ministère de la Culture, DRAC Bretagne au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, de la Ville de Brest, du Conseil régional de Bretagne, du Conseil départemental du Finistère, de la SACEM action culturelle et de la SPEDIDAM, les droits de l'interprète.

16/17

DANS LE CADRE DU TEMPS DE L'INTERPRÈTE

L'EFFET PAPILLON avec NOÉMI BOUTIN

mardi 30 (21h30), mercredi 31 (18h30) mai

Figure de cette nouvelle génération d'interprètes passionnés qui élargissent le champ des possibles musicaux au-delà du répertoire classique, la violoncelliste Noémi Boutin nous propose son *Effet Papillon*, un programme rare et inspiré.

Programme

- > Benjamin Britten (1913-1976) : *Suites Canto Primo, Serenata, Lento solenne* (1964-1971)
- > Kaija Saariaho (1952) : *Sept Papillons* (2000)
- > Henri Michaux (1899-1984) : *La nuit remue*, Arrangement Noémi Boutin
- > Giacinti Scelsi (1905-1988) : *Ygghur* (1965)
- > Frédéric Pattar (1969) : *Drink me* (2015) - (commande du Festival Musiques démesurées 2013)

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

est subventionné par

Brest
MÉTROPOLÉ



LE FONDS DE DOTATION DU QUARTZ

Crédit Mutuel Arkéa, Engie Cofely, Groupe Océanic, Cloître Imprimeurs, Librairie Dialogues, SDMO Industries

ENTREPRISES PARTENAIRES DU QUARTZ

Armor Lux, Air France, ExterionMedia, ArMen

Contact

60 rue du Château / 29200 Brest

RÉSERVATIONS > WWW.LEQUARTZ.COM / 02 98 33 70 70

brestaim
Gestion d'équipements publics



FIANÇAILLES AVEC ERWAN KERAVEC ENSEMBLE SILLAGES

MAI 2017
JEUDI 18 (19h30)

PETIT THÉÂTRE

Durée 1h20

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

FIANÇAILLES

AVEC ERWAN KERAVEC

ENSEMBLE SILLAGES

Direction artistique

Philippe Arrii-Blachette

Erwan Keravec, cornemuse

Donatienne Michel-Dansac, soprano

Vincent Bouchot, baryton

Pierre Remondière, cor

Vincent Leterme, piano

PROGRAMME

Martin Matalon (1958)

Traces III (2016) pour cor et électronique

Philippe Leroux (1959)

Le chant de la pierre (2014) pour voix et cornemuse

Vincent Bouchot (1966)

Trois Villes invisibles (2015, texte d'Italo Calvino) pour narrateur et piano

Georges Aperghis (1945)

Pub-Reklamen pour voix seule

Cornflakes

Detergent

Toothpaste

Régis Campo (1968)

Marines (2006) pour cor

José-Manuel Lopez Lopez (1956)

No Time (2014) pour voix et cornemuse

Jonathan Harvey (1939-2012)

Tombeau de Messiaen (1994) pour piano et bande

MARTIN MATALON (1958)

Traces III (2016) pour cor et électronique

Traces III fait partie du cycle pour instrument ou voix soliste et dispositif électronique. *Traces* constitue une partie de l'opéra radiophonique *Nocturnes* (2006)

À la manière d'un journal intime, le cycle de *Traces*, œuvres pour instrument soliste et électronique en temps réel, aborde la problématique compositionnelle qui préoccupe le compositeur de Martin Matalon.

Tout autant, ces journaux intimes compositionnels rendent compte du voyage, au sens littéral et figuré, que permet la transformation en temps réel : voyage à l'intérieur du son, à l'intérieur de l'instrument, comparable en quelque sorte à celui que l'on fait, de manière introspective, lorsqu'on écrit un journal intime.

Traces III pour cor est la pièce initiale d'un triptyque formé par *Traces VI* pour marimba et *Traces V* pour clarinette. Les trois œuvres forment les *Nocturnes*.

Dans *Traces III*, on n'entend jamais une seule note des autres deux instruments (marimba et clarinette). Cependant, ils sont omniprésents : tous les traitements électroniques que subira le cor sont modélisés par les deux autres instruments. Que ce soit par le contenu harmonique (une sorte d'addition et contraction du spectre fondamental du marimba et de la clarinette), par les modèles de résonance ou encore par le filtrage...

PHILIPPE LEROUX (1959)

Le chant de la pierre (2014) pour voix et cornemuse
Commande de Césaré, Centre National de Création Musicale de Reims créée au Lieu Unique, Scène nationale de Nantes en mars 2015 par Erwan Keravec, Donatienne Michel-Dansac et Vincent Bouchot.
Production : le Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper, co-production : le Lieu Unique, scène nationale de Nantes.

« En écrivant cette œuvre, j'ai voulu travailler à la manière d'un sculpteur, en explorant et taillant l'intérieur même des sons de cornemuse. Ainsi les deux voix trouvent leurs assises mélodiques, harmoniques et énergétiques dans les grains multicolores du spectre de l'antique instrument. Elles en émergent ou s'y enfouissent comme d'une matrice nourricière, toutes tournées vers la tâche de désempierrer, selon les mots de Fernand Ouellette, les ruines de ces résonances, pour gagner peu à peu l'émancipation du plein accord vibratoire. L'aspect parfois rugueux des poèmes du poète québécois, le caillouteux des jours, le regard écorché, s'est naturellement imposé à moi comme choix de texte. Mais cette rugosité, quand on la pénètre, contient, à l'instar des minerais du profond de la terre, des mondes entiers emplis de richesses et de toutes sortes de beautés. Là, le désir buvant ses coupes de lumières, un chemin s'offre à nouveau, où les sonorités décapantes du parcours, bouleversent le souffle intime. »

VINCENT BOUCHOT (1966)

Trois villes invisibles (2015) pour narrateur et piano

Texte d'Italo Calvino : I - *Baucis* II - *Moriane* III - *Zobéïde*

« Les *Trois Villes invisibles*, sur des textes d'Italo Calvino, ont été écrites en 2015 à la demande du pianiste Yoan Héreau et du comédien Virgile Deslandre, pour un programme autour de Liszt et du mélodrame romantique. Comme je travaillais au premier de ces textes, *Baucis*, qui décrit un peuple vivant au-dessus du sol, l'idée d'un mouvement chromatique ascendant s'est imposée à moi, d'abord sous forme d'un lieu commun aux limites du second degré, puis de manière structurante, et cette idée a contaminé ensuite les deux autres mélodrames que rien ne prédisposait à une telle obsession.

Toute la musique de ces mélodrames déroule donc imperturbablement, comme une série dodécaphonique ultra minimale, une gamme chromatique ascendante, dont les accidents mélodiques tiennent à la présence ou non d'accords et de clusters également chromatiques, ou d'appoggiatures. La pauvreté rigoureuse du matériau s'est avérée riche de possibles, que j'ai exploités à ma fantaisie, en me concentrant en particulier sur tout le système de résonances qu'offrent les pédales du piano. »

GEORGES APERGHIS (1945)

Pub-Reklamen pour voix seule

Les *Pub-Reklamen* sont un maillage très serré entre les bribes de textes publicitaires et le langage de phonèmes propre à Georges Aperghis.

Georges Aperghis a ouvert il y a une dizaine d'années un nouveau cycle de pièces vocales, le début d'une anthologie plus vaste dans laquelle il s'amuse à bousculer le langage publicitaire. En même temps qu'un jeu sur le langage, ces *Pub-Reklamen* sont bien entendu aussi des études pour la voix et des études de caractères.

Donatienne Michel-Dansac fait partie des interprètes de prédilection de la musique vocale de Georges Aperghis. Leur compagnonnage dure depuis près de 25 ans.

Les *Pub-Reklamen* sont un exemple parmi d'autres de ce regard porté par Georges Aperghis sur nos sociétés contemporaines.

RÉGIS CAMPO (1968)

Marines (2006) pour cor

Cette pièce soliste est dédiée au corniste Vincent Robinot. La demande émane de l'Association Française du Cor dont le Congrès a eu lieu à Marseille en Octobre 2006.

« C'est l'occasion d'explorer pour moi les gammes non-tempérées de l'instrument où je demande au soliste parfois de ne pas corriger les hauteurs en gardant l'intonation naturelle de l'instrument.

"Naturel" est bien le mot pour cette pièce virtuose. En effet, le corniste peut jouer près d'un piano de concert ouvert : on maintient enfoncé la pédale de résonance, le pavillon du cor est orienté vers la table harmonique du piano. L'effet obtenu est une sonorité étrange des cordes du piano émergeant en "sympathie" avec les notes émises du corniste. Effet harmonique qui vient accompagner et colorier la monodie du cor. »

JOSÉ-MANUEL LÓPEZ LÓPEZ (1956)

No Time (2014) pour pour voix, cornemuse et baryton
Commande du Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper créée au Festival Sound à Aberdeen en octobre 2014 par Erwan Keravec, Donatienne Michel-Dansac et Vincent Bouchot.

No time est dédiée à Erwan Keravec et inspirée du poème de Dionisio Cañas, *NO TIME*.

La force expressive de ce poème consiste à montrer rapidement et en quelques mots les pensées dramatiques des hommes qui sautaient dans le vide lors des attentats à New York des Tours Jumelles le 11 septembre 2001 .

De mon côté, je veux, entre autres choses, montrer à travers la voix et la cornemuse les phénomènes acoustiques qui se produisent lors des frottements entre les trois bourdons graves, et le chanter aigu de l'instrument, ainsi que les conséquences micro temporelles de ces phénomènes que j'organise par rapport au dramatisme des chutes sans retour. Plusieurs personnes ayant décidé de prendre ce chemin vers la mort, j'ai divisé la pièce en plusieurs parties. Chacune d'entre elles reprend le poème de Cañas en entier, mais avec des caractéristiques, des traitements harmoniques et temporels différents à chaque fois, de la même façon que les sentiments de chacun des hommes qui sautaient devaient être sans doute totalement différents pour chacun d'entre eux.

JONATHAN HARVEY (1939-2012)

Tombeau de Messiaen (1994) pour piano et bande

Cette pièce est un modeste hommage suite à la mort d'une immense personnalité musicale et spirituelle. Olivier Messiaen était un "protospectraliste", en ce sens qu'il était fasciné par les couleurs des séries harmoniques et leurs distorsions, y trouvant un prisme de lumière.

La bande est composée de sons de piano, accordés chacun sur une des douze séries d'harmoniques correspondant à chaque note de la gamme. Le piano "tempéré", en direct, rejoint et transforme ces séries, sans jamais y appartenir, ni s'en séparer véritablement.